



## Un modèle de développement communautaire respectueux de la parité hommes-femmes

**Au Yémen, un projet communautaire favorisant l'autonomisation des femmes a amélioré la sécurité alimentaire de milliers de petits exploitants sans terre qui habitent les zones les plus pauvres du pays.**

De 2004 à fin 2012, le Projet de développement rural participatif dans la région de Dhamar, cofinancé par le FIDA et le gouvernement yéménite, a répondu aux besoins de la population rurale du gouvernorat de Dhamar. En assurant la participation de la population rurale aux processus de prise de décision et aux activités rémunératrices, il a amélioré la sécurité alimentaire des agriculteurs de subsistance et de leur famille dans les villages de la région de Dhamar. Le projet est considéré comme un modèle pour le développement communautaire et des services de vulgarisation financièrement viables respectueux de la parité hommes-femmes.

**Pays:** Yémen

### Bénéficiaires directs:

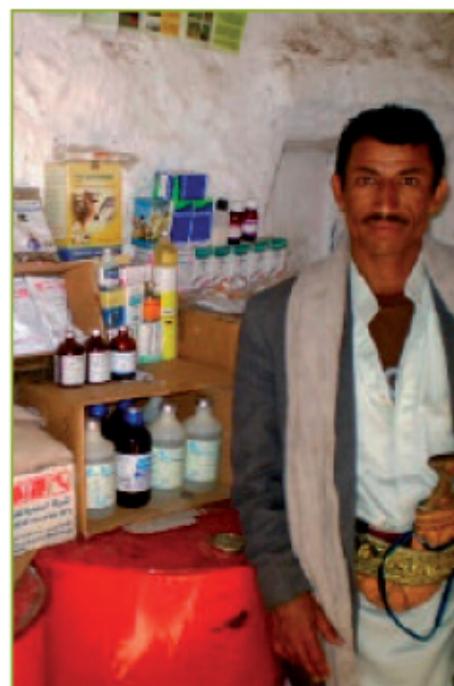
Ménages pauvres, familles sans terre et pratiquant le métayage. Les femmes ont été les principales bénéficiaires des cours d'alphabétisation, des formations aux compétences pratiques et des services financiers ruraux.

### Résultats:

- Un total de 173 groupements féminins d'épargne et de crédit avec plus de 4 800 membres et 2 000 emprunteurs ont été mis en place.
- Les agents de vulgarisation communautaires ont fourni des services consultatifs agricoles à 30 000 petits exploitants et "paravets" communautaires qualifiés – assistants aux vétérinaires au sein des communautés – qui ont vacciné et traité plus de 300 000 animaux.
- Plus de 12 000 femmes ont achevé les cours d'alphabétisation.
- Le projet a soutenu la création de dispensaires ménages, la construction d'écoles et la mise en place de dispositifs d'eau potable, dont bénéficient respectivement 2 000, 3 000 et 5 000.

### Principales conclusions:

Le projet a accru les revenus et la sécurité alimentaire des populations rurales en améliorant les services dans le domaine de l'agriculture et de l'élevage. Un facteur clé de réussite a été le modèle de vulgarisation assurée par les communautés dans le respect de la parité hommes-femmes. Ce modèle fonctionne particulièrement bien parce qu'il est tourné vers la commercialisation et donc financièrement viable.



### INFOS DE BASE

#### Sources:

*Rapport d'examen à mi-parcours, Projet de développement rural participatif dans la région de Dhamar*

#### Nom du projet:

Projet de développement rural participatif dans la région de Dhamar

#### Lancement du projet:

2004

#### Contact:

M. Mohamed Abdelgadir  
(courriel: m.abdelgadir@ifad.org)

### PAGES WEB

#### Opérations du FIDA au Proche-Orient, en Afrique du Nord et en Europe:

<http://www.ifad.org/operations/projects/regions/pn/index.htm>

#### Notes thématiques du FIDA:

<http://www.ifad.org/rural/learningnotes/f/index.htm>

## Contexte

La majorité de la population du Yémen vit en milieu rural, où la prévalence de la pauvreté est la plus élevée. Outre la hausse des prix alimentaires et pétroliers et les crises économiques mondiales de ces dernières années, le bouleversement politique qui touche le monde arabe depuis 2011 a fortement accru la pauvreté qui, début 2012, touchait plus de 60% de la population rurale du Yémen, contre 40% en 2008. Environ 10 millions de Yéménites ruraux vivent dans des ménages à faible revenu en situation d'insécurité alimentaire, faisant du Yémen un des pays les plus pauvres du monde arabe. Près de la moitié des enfants yéménites sont faméliques, et 46% des enfants de cinq ans présentent une insuffisance pondérale. L'indice de la faim dans le monde, publié par l'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires, place le Yémen parmi les dix pays du monde dont la situation est la plus alarmante.

Le projet a soutenu environ 30 600 ménages pauvres, familles sans terre et pratiquant le métayage dans les zones rurales du gouvernorat de Dhamar, qui est considéré comme un des plus pauvres et des plus densément peuplés du Yémen. En participant aux activités rémunératrices mises en place par le projet et aux processus de prise de décision, les petits exploitants des districts montagneux de l'ouest de Dhamar ont amélioré leurs moyens de subsistance.

## Institutions communautaires, alphabétisation et infrastructure

Le projet était axé sur le développement des communautés, des moyens d'existence, de l'agriculture et de l'environnement. Dans un processus de planification participative, les communautés ont établi leurs objectifs prioritaires. Onze comités de coordination ont été constitués pour assurer l'exécution, la coordination et le suivi du projet. Des plans villageois ont été mis en place et des groupes communautaires ont été constitués et renforcés pour gérer l'exécution du projet. 168 unités de villages ont été créées en tout, et des comités de développement communautaire ont été constitués dans la quasi-totalité d'entre elles. Les communautés ont identifié leurs priorités en termes d'alphabétisation et de compétences pratiques, de développement des infrastructures et d'amélioration de la production agricole. Ainsi, les jeunes filles et les femmes ont

bénéficié de cours d'alphabétisation et d'acquisition de compétences pratiques. Des femmes ont reçu une formation de paravet et ont commencé à dégager un revenu – souvent pour la première fois de leur vie – en fournissant une assistance vétérinaire à leur communauté.

## Un modèle de vulgarisation communautaire respectueux de la parité hommes-femmes qui améliore les moyens de subsistance ruraux

Le projet a mis en place une méthodologie novatrice communautaire et respectueuse de la parité hommes-femmes dans la région de Dhamar. Les responsables de la vulgarisation, qui ont été choisis par leurs communautés respectives, ont reçu une formation en planification participative et en égalité des sexes, qui leur a permis de conseiller leur communauté et d'offrir des services de vulgarisation plus efficaces en matière d'agriculture et d'élevage, de santé animale et d'apiculture. Plus de 23 300 agricultrices et 41 800 agriculteurs des unités de villages ont accédé à des services de vulgarisation agricole améliorés.

Ces services de vulgarisation communautaire ont traité et vacciné environ 322 000 têtes de bétail et testé et traité 34 000 ruches traditionnelles et modernes. Ils ont contribué à améliorer les pratiques agricoles dans plus de 5 100 exploitations produisant des cultures, des fruits, des légumes et du café. Ils ont introduit des variétés de semences qui donnent de bons résultats dans le climat et les sols locaux. La productivité agricole des unités de villages a de ce fait augmenté de 42% dans les zones pluviales. En outre, avec la participation des exploitants, les services de vulgarisation ont introduit des variétés améliorées de sorgho, de légumineuses, de blé et de maïs dans plus de 260 champs, et de nouvelles variétés de fruits et de légumes.

À titre expérimental, le projet a aussi fourni un soutien à la commercialisation, en recensant les débouchés et en créant des filières commerciales, en mettant en place des coopératives et des groupes et en accordant des crédits à l'appui des infrastructures. La participation des femmes a été une priorité à tous les stades de ces activités. Huit associations de commercialisation et groupes d'agriculteurs se sont créés pour les fruits, le café, les abeilles ainsi que 140 groupes d'épargne et de crédit. Les membres de ces groupes étaient des femmes qui avaient préalablement participé

aux cours d'alphabétisation du projet. Grâce aux prêts accordés, 1 000 microentreprises ont été démarrées. Un des grands succès du projet est l'amélioration des services financiers ruraux.

## Autonomisation des femmes

Les bénéficiaires du projet ont été autonomisées de façon à influencer les décisions les concernant. Elles ont participé activement à tout le processus de planification, de prise de décision et d'exécution du projet au niveau des villages. Des hommes et des femmes en nombre égal ont été choisis comme représentants sur le terrain dans les équipes communautaires, et les femmes ont également tenu des rôles importants, assumant les fonctions d'agents sanitaires et d'agents de gestion des ressources. Plus de 12 000 femmes ont achevé leurs cours d'alphabétisation: cela, conjugué aux réalisations des femmes dans l'agriculture, a eu un impact important sur l'égalité entre les sexes.

## Reproduction et transposition à plus grande échelle

Le projet est salué par les experts comme une initiative phare du développement communautaire. En raison de son modèle de vulgarisation d'initiative communautaire respectueux de la parité hommes-femmes, il est également considéré comme un modèle efficace et financièrement viable pour les services de l'agriculture et de l'élevage. Ses bons résultats en matière d'agriculture, d'alphabétisation, de compétences pratiques et de commercialisation ont fait la preuve de leur durabilité, les petits exploitants continuant d'appliquer les nouvelles technologies et de produire des rendements accrus. Quelque 90% des groupes féminins d'épargne et de crédit sont toujours en activité trois ans après leur création. Il en est de même pour 70% des groupements de gestion des infrastructures et 80% des 1 500 microentreprises démarrées.

## NOTES

.....  
.....  
.....  
.....